

## La Covid 19

### Réflexion Ordinale Déontologique et Ethique sur la Gestion de la Crise Sanitaire

**UN CONTEXTE INÉDIT ET TRÈS RAPIDEMENT ÉVOLUTIF L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) nous annonce l'émergence d'un nouveau coronavirus (SARS-CoV-2) en Chine, au début de l'année 2020, constituait une urgence de santé publique de portée internationale en raison de la contagiosité de ce virus.**

**L'épidémie s'est en outre largement propagée en-dehors du territoire chinois sur l'ensemble des continents, l'OMS parlant depuis le 11 mars de « pandémie » pour désigner cette situation tout à fait inédite et en constante évolution.**

**Début Mars, le 2 mars le premier cas de contamination était enregistré en Tunisie, Ce premier cas de coronavirus « importé » a été confirmé... Il s'agit d'un Tunisien résidant en Italie et qui était rentré en Tunisie.**

**Le gouvernement a mobilisé le système de santé afin de faire face à cette épidémie, avec trois phases :**

**Assurer la détection et la prise en charge des patients « cas possibles » et « cas confirmés » et ainsi, limiter l'introduction du virus (phase 1) ;**

**Freiner sa propagation sur le territoire, dès que celle-ci s'installe, par une stratégie d'endiguement adaptée (phase 2).**

**Au stade épidémique (phase 3, circulation active du virus),**

**Enfin Le Passage au Stade de Pandémie**

**La stratégie sanitaire devient différente :**

**Elle passe d'une logique de détection et de prise en charge individuelle à une logique d'action collective et impose la pleine mobilisation du système de santé dans toutes ses composantes.**

**La situation rencontrée par les nombreux pays touchés, en particulier la Chine et surtout des pays proches comme l'Italie et La France , impose donc de se préparer pour faire face à un scénario d'accroissement du nombre de cas graves, y compris dans ses aspects éthiques, même s'il est difficile de pouvoir déterminer les caractéristiques précises d'une éventuelle épidémie due à ce nouveau virus dont la sévérité (taux de létalité et proportion de formes**

cliniques nécessitant un séjour en réanimation) notamment, ainsi que la dynamique et la durée de la phase épidémique<sup>3</sup>, n'étaient à ce stade pas connues.

Certains n'hésitent pas à l'assimiler à une situation de catastrophe sanitaire. Les problèmes posés aux médecins concernés s'avèrent effectivement de plus en plus difficiles à gérer, en raison du déséquilibre entre les moyens humains, thérapeutiques, matériels, voire médicamenteux disponibles et les situations, souvent complexes, graves et urgentes, auxquelles ils doivent faire face.

Il en résulte pour les médecins des conditions d'exercice en rupture avec le mode normal de prise en charge des patients, qui peuvent les placer devant des interrogations déontologiques majeures et des cas de conscience face auxquels ils se trouvent désemparés.

L'Ordre des médecins était bien décidé dès le départ à ne pas laisser, les médecins, seuls devant les choix qu'ils avaient à faire, et à les accompagner, notamment dans cette combinaison particulièrement délicate entre d'une part leurs obligations déontologiques, tout spécialement de soins consciencieux, dévoués et conformes aux données acquises de la science, dont il doit être rappelé qu'elles restent les mêmes quel que soit le contexte, y compris en cette période d'état d'urgence sanitaire, et surtout de continuer à suivre leurs patients avec des règles de préventions et de protections adaptées à leur mode d'exercice.

« En toutes circonstances » dit le code de déontologie, et d'autre part la réalité des situations rencontrées, qui conduit nécessairement à des conditions d'application qui en tiennent compte.

## **LES ENJEUX ÉTHIQUES :**

### **Le devoir du soignant en temps de crise**

**- non pas faire tout le bien qu'il voudrait, mais tout le bien qu'il peut !**

**L'éthique se glisse dans le quotidien des pratiques des soignants.**

**Mais en ces temps de crise sanitaire, elle apparaît au grand jour : on en parle même dans la presse ! ; Différentes instances donnent leurs principes et recommandations éthiques ; les comités éthiques des institutions peuvent être sollicités pour avis,**

## **Face à l'accentuation de l'épidémie Covid 19**

### **Nous Sommes Face**

#### **Au devoir déontologique et le dilemme éthique**

**Ceci prône une réflexion éthique pour l'accès aux soins de tous les patients en milieu hospitalier et en ville. En effet, la réflexion devient à la fois urgente et dramatique quand les ressources sont insuffisantes pour adresser tous les besoins de soins, et qu'un tri des patients à soigner avec les méthodes les plus efficaces devient incontournable.**

**\*\*Parce que l'éthique c'est avant tout le souci des autres et la crise liée au Covid-19 met bien en lumière ce souci de l'autre, du plus faible, du soignant exposé au virus ou confronté à des dilemmes impossibles.**

**\*\*Un problème éthique n'existe jamais de manière abstraite et générale car il concerne toujours une personne réelle, d'où l'embarras/le désarroi lorsqu'il faut prendre certaines décisions, et cela encore plus quand il faut agir dans l'urgence comme c'est le cas dans la pandémie actuelle.**

**\*\*On vient donc souvent à l'éthique lorsque l'on se sent coincé dans une situation et qu'on hésite sur l'attitude à adopter pour faire le mieux possible ou, pour le dire autrement, le moins mal possible.**

**La réflexion éthique n'a pas pour objectif de déterminer si telle solution est bonne ou mauvaise ; si c'est blanc ou noir.**

**Au contraire, l'éthique nous fait entrer dans une zone grise.**

**L'éthique, c'est la voie de la réflexion qui nous fait nous confronter au problème en reconnaissant simplement qu'on ne sait pas quoi faire et qu'on n'est pas d'accord avec ce qui se passe.**

**Parfois, ce chemin de la réflexion doit être mené très rapidement, les décisions devant être prises immédiatement, d'où l'importance de prévoir un temps préalable de réflexion sur les pratiques et sur la marche de manœuvre à adopter au cœur des situations de crise.**

**Les recommandations énoncées ci-dessus ont été émises dans ce but afin de permettre à chacun de réfléchir à ses pratiques, de développer encore davantage**

**une sensibilité à autrui, d'acquérir une capacité à argumenter chaque décision et à en répondre devant autrui.**

**Ce faisant, au cœur des choix très douloureux qui devront peut-être être posés, le praticien acquiert la capacité de se réapproprier son travail en ne laissant pas régner l'arbitraire.**

**Dr Slim Ben Salah**

**CNOM**